

Dimanche 16 octobre 2022 - 29ème dimanche du temps ordinaire, Année C

1ère lecture

Livre de l'exode (Ex 17, 8-13)

Psaume : Ps 1-2, 3-4, 5-6, 7-8

Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul Apôtre  
à Timothée (2 Tm 3, 14-4, 2)

Évangile selon saint Luc (Lc 18, 1-8)

Lionel MALLET



---

## Introduction

Une fois n'est pas coutume, je vais vous demander de vous lever au début de cette homélie.

Bien. Maintenant élevez les mains et tenez-les à la hauteur du haut de votre tête.

Bien... Et que se passerait-il si je vous demandais maintenant de rester dans cette position jusqu'à la fin de la messe ? Cela deviendrait compliqué voire vite insupportable, non ?

C'est pourtant bien cette position qu'a dû endurer Moïse pour permettre au peuple d'Israël de vaincre les Amalécites.

Comme nous ne sommes pas Moïse, nous pouvons nous rasseoir et baisser les bras.

Il ne vous aura pas échappé que cette position est symbolique. Elle représente l'activité de prière dans laquelle se tient Moïse tout au long du récit que nous avons entendu dans la première lecture.

Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il tient bon Moïse. Il tient bon dans la prière même quand cela est compliqué.

Alors, je me dis que Moïse a certainement quelques clefs à nous fournir pour nous permettre de répondre à l'appel du Christ dans l'évangile. Il doit certainement pouvoir nous indiquer quelques pistes pour nous permettre de prier sans nous décourager.

Je vous propose donc aujourd'hui de regarder trois des attitudes de Moïse et de voir comment elles peuvent nous aider dans notre prière.

Dans un premier temps nous verrons que nous devons prendre conscience que nous avons une forme de responsabilité collective dans la prière.

Dans un second temps, nous verrons que pour prier régulièrement il est bon de savoir, de temps en temps prendre, du recul, de savoir d'isoler avec Dieu.

Et dans un troisième temps, nous verrons que pour tenir il est bon de se faire accompagner.

## Prendre conscience que nous avons une forme de responsabilité collective dans la prière

Le récit de l'exode que nous avons entendu dans la première lecture pointe du doigt la responsabilité collective que nous portons dans la prière.

Nous mesurons bien que Moïse ne prie pas pour lui et que les retombées de sa prière vont sur d'autres. Lorsqu'il prie (lorsqu'il lève les bras) les Israéliens ont le dessus et dès qu'il prie un peu moins (lorsqu'il baisse les bras) les Israéliens sont dominés.

Moïse mesure qu'il y a quelque chose du devenir des autres qui dépend de sa propre fidélité à la prière. Et nous devons tous avoir conscience que c'est le cas pour chacune et chacun d'entre nous. Notre fidélité à la prière a un impact sur les autres.

Dans ce contexte, il est heureux de savoir, qu'à travers le monde, des moines et des moniales ont une conscience exacerbée de ce phénomène et qu'ils prient régulièrement pour nous. Mais nous avons, en tant que baptisés, la responsabilité de les accompagner dans ce grand élan de prière.

Ne nous trompons pas. Cela ne veut pas dire que Dieu a besoin que nous insistions pour qu'il se décide à faire quelque chose pour aider telle ou telle personne en détresse. Cela serait contraire à la notion essentielle de l'Amour inconditionnel qu'est Dieu. La prière n'augmente pas l'amour de Dieu, et ne pas prier ne le diminue pas.

Mais nous devons prendre conscience que la prière change celui qui prie.

En priant pour un autre, nous nous exposons à ce que Dieu nous envoie une vocation à faire nous-même quelque chose pour la personne pour laquelle nous prions.

Lorsque je prie pour cet ami atteint d'un cancer, Je ne m'attends pas à recevoir du ciel un remède pour le soigner. Non. Mais sans doute vais-je être spécialement attentif à cet appel qui m'invite à l'accompagner dans ce combat.

Lorsque nous prions pour que nos enfants, nos petits-enfants réussissent un examen ou un entretien d'embauche, nous ne nous attendons pas à ce que Dieu aille corriger lui-même les copies ou qu'il s'assoit à côté du recruteur pour l'influencer.

Non. Mais sans doute nous allons nous mettre dans une attitude d'aide et de disponibilités vis-à-vis de nos enfants pour qu'ils soient dans les meilleures dispositions pour réussir.

Lorsque nous prions pour que cessent les conflits dans le monde, nous ne pouvons à priori pas y faire grand-chose directement. Mais si nous sommes cohérents, nous allons laisser Dieu travailler en nous pour que nous soyons des artisans de paix dans notre famille, dans notre travail, dans notre voisinage, notre communauté paroissiale.

Prier en vérité change celui qui prie et cela a une influence directe sur son entourage. C'est indéniable. Et il ne faut pas écarter l'idée qu'à travers la prière que nous faisons à Dieu, nous transmettons concrètement une force, une compassion, un lien à la personne pour laquelle nous prions.

Gardons toujours en tête que notre fidélité à la prière a une répercussion sur les autres. Cela peut nous aider à tenir.

### **Il faut savoir prendre du recul, prendre des vrais temps de cœur à cœur avec Dieu**

La deuxième chose que nous pouvons repérer dans l'attitude de Moïse c'est qu'il prend du recul. Il ne reste pas dans le tumulte. Il monte au sommet d'une colline pour prier.

Nul doute que Moïse avait des temps de prière avant cet événement. Certainement qu'il priait en marchant au milieu des Israéliens lors de leur grande marche dans le désert.

Mais là, il sent bien que quelque chose d'important se joue et il décide de s'isoler pour prier.

Cela doit nous inciter nous aussi à, de temps en temps, savoir prendre du recul, à savoir nous isoler avec Dieu pour prier.

Il est bon de savoir prier dans le quotidien de nos vies : rendre grâce en contemplant la nature lors d'une promenade dominicale, prier pour les personnes qui vont être prises en charge lorsque l'on entend une ambulance passer, méditer l'évangile en voiture en écoutant RCF...

Tout cela est bon.

Mais nous devons aussi apprendre à nous isoler, à prendre des temps de tête à tête, de cœur à cœur avec Dieu.

Et il ne faut pas chercher à faire des choses compliquées. Moïse monte au sommet d'une petite colline. Il ne grimpe pas l'Everest.

Il n'y a pas besoin d'avoir un oratoire chez soi pour prier. Il n'y a pas non plus besoin de se dire qu'il faut y passer des heures complètes pour que cela soit « efficace. »

Non. Il nous suffit de prendre régulièrement un peu de temps pour nous isoler, pour nous asseoir dans un bon fauteuil et pour entamer l'échange avec Dieu.

Pour tenir dans la prière, prenons l'habitude de gravir nos petites collines, prenons régulièrement des temps de cœur à cœur avec Dieu.

### **Il faut accepter d'être parfois fatigué et de se faire accompagner**

Il y a une troisième attitude que nous pouvons repérer chez Moïse.

Moïse se fait aider.

Aaron et Hour viennent le soutenir quand la prière est trop compliquée.

Il est parfaitement normal que notre vie de prière soit parfois compliquée. C'est normal.

Même les plus grands saints ont connu des moments de difficulté dans la prière.

Simplement il s'agit pour nous de ne pas être présomptueux, de ne pas penser que l'on peut s'en sortir seul.

Je vous invite à vérifier que vous avez bien autour de vous vos Aaron et Hour, que vous avez bien dans votre entourage ces personnes avec lesquelles vous pourrez échanger lorsque la prière sera plus compliquée.

Cela peut être un ami, un membre de la famille, un groupe auquel vous appartenez. Cela peut être un membre de la communauté paroissiale, un accompagnateur spirituel. Que sais-je ?

Ce qui est sûr, c'est que si nous voulons durer dans la prière nous devons avoir à nos côtés nos Aaron et Hour, ces personnes vers qui nous tourner quand la prière est compliquée car seul, on ne peut pas tenir.

## Conclusion

Pour conclure, je voudrais vous laisser avec cette parole de saint Augustin : « *la prière a pour but, non d'informer Dieu, mais de transformer celui qui prie.* »

Alors pour nous laisser transformer, pour toujours prier sans nous décourager comme nous le demande le Christ dans l'évangile, repartons aujourd'hui avec ces trois idées.

- Ayons en tête que nous portons une responsabilité collective dans la prière. Notre fidélité à la prière a une répercussion sur les autres
- Si nous voulons durer dans la prière, sachons régulièrement grimper nos petites collines, sachons nous isoler et prendre des temps de cœur à cœur avec Dieu.
- Si nous voulons tenir dans la prière, assurons-nous d'avoir autour de nous nos Aaron et Hour, ces personnes vers qui nous tourner quand la prière devient compliquée.

Je souhaite à chacune et à chacun, dans l'eucharistie qui va suivre, mais également dans les jours, dans les mois qui viennent, de très beaux temps de prière.

Amen

Alléluia